



Patrimoine culturel immatériel et numérique : Transmission, participation, enjeux

Mardi 8 et mercredi 9 septembre 2015

**Centre français du patrimoine culturel immatériel (CFPCI)
Maison des Cultures du Monde – Vitré (35)**

Quatrième séminaire international du CFPCI

En collaboration avec le laboratoire Gériico (université de Lille III)

Avec le soutien de la direction générale des Patrimoines, département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique (ministère de la Culture et de la Communication)

Ainsi que le partenariat de l'université nationale de Chonbuk (république de Corée) et de la chaire Unesco ITEN (université de Paris VIII)

Le patrimoine culturel immatériel, protégé par la convention Unesco de 2003, est par définition un patrimoine vivant, nourri par les communautés qui le portent et continuent de le recréer. Préserver ce patrimoine implique la mise en place d'approches adaptées, participatives et décentralisées, pour assurer à ces communautés de pratiquer la capacité de continuer à vivre et reproduire leurs activités culturelles. Par conséquent, l'un des principaux défis soulevés par cette convention est la nécessité de proposer de nouveaux outils de sauvegarde et de valorisation du patrimoine permettant de transcrire les cultures orales en respectant leur nature dynamique et participative.

Dans ce sens, le numérique, et notamment le Web 2.0, ouvrent des perspectives prometteuses pour préserver le PCI en respectant la spécificité de ce patrimoine. En effet, ces outils offrent non seulement la possibilité de recueillir différentes traductions d'un élément culturel dans un espace unique d'expression (en respectant la nature participative des éléments patrimoniaux), mais aussi l'opportunité de laisser les transcriptions ouvertes à une nouvelle évolution (en respectant la nature vivante du PCI). Grâce à leur structure ouverte et partagée, les plateformes numériques devraient contribuer à résoudre deux problèmes majeurs en matière de sauvegarde : la contrainte d'une organisation *top-down* qui est traditionnellement celle des institutions du patrimoine, et les risques de simplification ou de « fossilisation » liés à la documentation et à l'archivage.

Ces dernières années, les applications basées sur la numérisation d'objets culturels (monuments, collections de musées, documents, etc.) sont devenues très populaires. Des expériences ont également été mises en œuvre dans le champ du PCI, comme i-Treasures (www.i-treasures.eu), E.C.H.I (www.intangiblesearch.it), le projet coréen ichpedia.org ou écossais ichscotlandwiki.org. Cependant, la rencontre entre numérique et patrimoine immatériel n'est pas tout à fait simple. Comment le numérique peut-il intervenir dans les démarches de valorisation d'un patrimoine en respectant sa nature participative et vivante ? Comment ces nouvelles applications peuvent-elles dialoguer avec les démarches d'inventaire conduites au niveau institutionnel ? Comment protéger les droits des communautés dans le cadre de l'enregistrement et de la publication sur Internet de leurs éléments patrimoniaux ?

Ces journées entendent approfondir cette thématique en l'abordant de trois points de vue :

- NUMERIQUE ET PARTICIPATION

Les nouveaux outils numériques semblent offrir des solutions innovantes pour faciliter l'engagement des communautés dans la définition de leur PCI. Si des expérimentations sont en cours dans cette direction, elles rencontrent plusieurs obstacles techniques, sociaux et éthiques. Comment convaincre les communautés d'utiliser ces nouvelles plateformes ? Quelles sont les solutions techniques les plus

adéquates ? Est-il possible de s'appuyer sur des médias sociaux déjà populaires comme *Facebook* et *YouTube* dans une démarche institutionnelle de protection du patrimoine ?

- TRANSMISSION, VALORISATION, MEDIATION

Les nouvelles technologies se sont imposées comme le meilleur et le plus fiable support de documentation et d'archivage du patrimoine. L'avantage de ces outils ne consiste pas seulement dans la facilité de conservation et de sauvegarde des informations concernant les éléments patrimoniaux mais aussi dans les opportunités qu'ils offrent pour accéder à ces informations et les valoriser. Quel est l'impact réel du numérique pour la valorisation du PCI ? Quels sont les défis auxquels les projets de valorisation numérique du PCI sont confrontés ?

- ENJEUX JURIDIQUES ET ETHIQUES

Ces dernières années, la sauvegarde et la valorisation du PCI ont soulevé plusieurs questions liées aux droits des communautés de pratique. La protection de ces droits devient encore plus complexe avec l'entrée en scène du numérique, qui alimente lui-même de nombreux débats éthiques et juridiques. Comment trouver une médiation entre d'une part le droit d'auteur des communautés et auteurs de documents numériques, et d'autre part le droit d'accès et le besoin de valorisation du PCI ? Quelles solutions adopter pour protéger le droit à la vie privée des membres des communautés sans limiter les possibilités de diffusion de leurs pratiques ?

Programme

Mardi 8 septembre 2015

10h45 *Accueil*

11h *Ouverture*, **Christian Hottin**, conservateur du patrimoine, adjoint au département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, direction générale des Patrimoines (ministère de la Culture et de la Communication), **Séverine Cachat**, directrice du CFPCI (Maison des Cultures du Monde) et **Marta Severo**, maîtresse de conférences, université de Lille III (laboratoire GERiiCO)

11h10 *Wikipédia et patrimoine : une définition participative*, **Rémi Mathis**, conservateur du patrimoine, Bibliothèque nationale de France, président de Wikimedia France de 2011 à 2014

12h10 **Hugues Sicard**, spécialiste de gestion de l'information, section du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

12h50 *Déjeuner (buffet)*

13h50 Session 1 – Participation, transmission, valorisation

Présidente de séance : **Cécile Tardy**, professeure en sciences de l'information et de la communication, université de Lille III (laboratoire GERiiCO)

13h50 *Le cas de la République de Corée et l'exemple du projet ichpedia.org*, **Hwarim Cho** et **In-Sook Ma**, professeures, université nationale de Chonbuk (république de Corée)

14h30 *Le projet « PCI Lab pour la valorisation numérique de l'Inventaire français du PCI »*, **Jean-Jacques Casteret**, directeur de l'Ethnopôle InOc (Institut occitan d'Aquitaine), **Mélanie Larché**, chargée de la médiation scientifique (InOc)

15h10 *Pause*

15h25 *Le projet écossais ichscotlandwiki.org*, **Alison** et **Alistair McCleery**, professeurs, Edinburgh Napier University (Écosse)

15h55 *From first footing to faeries : an inventory of Scotland's living culture*, **Sara Thomas**, " wikimédienne " en résidence aux Museums Galleries Scotland

16h35 *Le projet i-Treasures*, **Francesca Dagnino**, Consiglio Nazionale delle Ricerche (CNR), Italie

17h15 *The global archiving of intangible heritage*, **Sheenagh Pietrobruno**, Assistant Professor, School of Social Communication, Faculty of Human Sciences, Saint Paul University (Canada)

17h55 *Clôture de la journée*

19h30 *Dîner*

21h00 - *Visite du CFPCI et des expositions, suivie de la visite de Vitré, Ville d'Art et d'Histoire, avec un guide conférencier*

Mercredi 9 septembre 2015

8h45 *Accueil*

9h00 *Ouverture de la journée*

9h15 Session 2 - le PCI face au numérique : enjeux juridiques et éthiques

Président de séance : **Patrice Marcilloux**, professeur d'archivistique, université d'Angers

9h15 *Pour un humanisme numérique*, **Milad Doueïhi**, titulaire de la chaire d'humanisme numérique (Labex OBVIL), université de Paris IV-Sorbonne/chaire sur les cultures numériques, université Laval (Canada)

10h15 *Le patrimoine nativement numérique : enjeux de gouvernance, de recherche et de valorisation*, **Valérie Schafer**, chargée de recherche CNRS (Institut des sciences de la communication), responsable du pôle Trajectoires du numérique

11h *À-t-on le droit de réutiliser les données culturelles publiques ?*, **Anne-Laure Stérin**, juriste, chargée de cours à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne.

11h45 *Enjeux et pratiques éthiques pour la diffusion des archives orales dans une phonothèque de recherche*, **Véronique Ginouvès** (visioconférence), responsable de la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme (CNRS/Aix-Marseille université)

12h30 *Déjeuner*

14h Session 3 - Acteurs et usages

14h00 *PCI et numérique : observatoire des acteurs et des usages*, **Marta Severo** et **Francesca Cominelli**, maîtresse de conférences, université de Paris I (IREST)

14h40 Table-ronde : projets et retours d'expériences

Présidente de séance : **Florence Pizzorni**, conservateur en chef, inspection générale des Musées de France, direction générale des patrimoines (ministère de la Culture et de la Communication)

- **Charles Quimbert**, directeur, Bretagne Culture Diversité : *Création d'un web documentaire participatif sur le fest-noz*

- **Jean-Pierre Dalbera**, chef de la mission recherche et technologie du ministère de la Culture et de la Communication de 1989 à 2004, expert, **Sylvaine Leblond-Martin**, musicologue, docteure en sciences de l'information et de la communication, **Renan Mouren**, chercheur en sciences de l'information et de la communication, chaire Unesco ITEN (Information, Transmission, Édition Numériques), université de Paris VIII/Fondation Maison des sciences de l'Homme : *Enjeux et spécificités de la médiation numérique*

- **Nolwenn Blanchard**, chargée de l'audiovisuel et des ressources, CFPCI, et **Alexandre Quéré**, stagiaire chargé des projets numériques, université de Rennes II/CFPCI : *Valoriser les archives de la Maison des Cultures du Monde : expositions virtuelles du projet "performing arts" (Institut culturel de Google)*

16h20 *Conclusions*, **Marta Severo**

Ouvert au public sur inscription (indispensable) : info@cfpci.fr

Comité d'organisation

Séverine Cachat, CFPCI

Alexandre Quéré, université de Rennes II/CFPCI

Marta Severo, laboratoire GERiiCO, université de Lille III

Christian Hottin, département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture

Contacts

severine.cachat@cfpci.fr ; marta.severo@univ-lille3.fr

Lieux

(Pour les sessions de la journée de mardi et de mercredi matin)

Centre culturel Jacques Duhamel

Auditorium Mozart

6 rue de Verdun – 35500 Vitré

Tél. : +33 (0)2 23 55 55 80

(Pour la session de mercredi après-midi)

Centre français du patrimoine culturel immatériel

Maison des Cultures du Monde

Prieuré des Bénédictins

2 rue des Bénédictins – 35500 Vitré

Tél. : +33 (0)2 99 75 48 92

info@cfpci.fr

Biographies des participants et résumés (par ordre d'interventions)

Christian Hottin est conservateur du patrimoine (archives) et adjoint au département du pilotage de la recherche et de politique scientifique, à la direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication. Dans le cadre de la mise en place de la convention de 2003 de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, il coordonne l'inventaire du PCI en France, soutient et supervise les candidatures pour l'inscription sur une des Listes du PCI à l'Unesco. Il a notamment dirigé l'ouvrage *Le patrimoine culturel immatériel. Premières expériences en France, Paris/Arles, Maison des Cultures du Monde - Actes Sud, 2011.*

Séverine Cachat est docteure en anthropologie et a travaillé dans l'océan Indien sur les processus de patrimonialisation et leurs multiples enjeux. Elle dirige depuis 2011 le Centre français du patrimoine culturel immatériel - Maison des Cultures du Monde à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Marta Severo est maîtresse de conférences en sciences de la communication à l'université de Lille III. Ses recherches portent sur les méthodes numériques pour les sciences sociales et sur les représentations de l'espace sur internet. Après avoir obtenu un doctorat en gestion et technologies du patrimoine culturel à l'IMT Lucca, elle est devenue chercheuse postdoctorale à Politecnico de Milan, à Sciences Po Paris et au Collège international des sciences du territoire à Paris. Elle a également été impliquée dans plusieurs projets de l'Unesco. Depuis 2012, elle coordonne l'axe de recherche « médias et territoires » du CIST.

Rémi Mathis est bibliothécaire et historien de formation. Président de l'association Wikimedia France entre 2011 et 2014, il est actuellement conservateur à la Bibliothèque nationale de France. Chargé de cours à l'École nationale des chartes, il est spécialiste des estampes anciennes et du XVII^e siècle.

Hugues Sicard est spécialiste de gestion de l'information, section du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Cécile Tardy, professeure en sciences de l'information et de la communication à l'université Lille III, est membre du laboratoire GERiCO. Ses recherches portent sur les médiations des patrimoines, l'écriture des médias informatisés, les pratiques documentaires photographiques. Elle a dirigé récemment les ouvrages *Mémoire et nouveaux patrimoines* (avec Vera Dodebei, OpenEditionPress, 2015) et *Les médiations documentaires des patrimoines* (L'Harmattan, 2014), et publié l'ouvrage *Représentations documentaires de l'exposition* (Hermann Éditeurs, 2012).

Hwarim Cho est enseignante au sein du département d'études françaises à l'université nationale de Chonbuk (république de Corée). Elle dirige l'institut de l'Image de Chonbuk et est également vice-présidente de l'association de la culture française, vice-présidente de l'association Corée-Maroc et membre du comité directeur de l'Association de films indépendants.

In-sook Ma est enseignante en mathématiques à l'université nationale de Chonbuk (république de Corée). Elle dirige l'Association féminine pour la sciences et les techniques (Corée). Elle assure en outre la direction de la société coréenne de mathématiques et de l'Institut d'éducation pour les arts libéraux ainsi que la présidence de l'Institut de mathématiques pures et appliquées.

Le cas de la république de Corée et l'exemple du projet ichpedia.org

Ichpedia est un projet qui a pour vocation de mettre en avant l'une des méthodes expérimentales que la Corée du Sud met en oeuvre pour l'enregistrement du patrimoine culturel. Cette communication se propose de présenter les démarches de cette entreprise culturelle coréenne établissant un système en faveur de l'archivage électronique.

Jean-Jacques Castéret est docteur en ethnomusicologie. Directeur de l'Ethnopôle Institut occitan d'Aquitaine, chercheur associé au Laboratoire ITEM de l'UPPA, il développe dans le cadre de missions publiques des programmes de valorisation numérique des fonds d'archives orales, d'inventaire et de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel du domaine occitan (Sondaqui.com), d'animation de la recherche en ethnomusicologie de la France.

Mélanie Larché est chargée de mission pour la médiation scientifique à l'Ethnopôle InOc d'Aquitaine. Elle est titulaire de la licence d'« anthropologie sociale et culturelle » de l'université Aix-Marseille et du master

« Valorisation des patrimoines » de l'université de Pau et des pays de l'Adour.

Le projet « PCI Lab pour la valorisation numérique de l'Inventaire français du PCI »

Le projet « PCI Lab » a pour objectif la valorisation publique de l'Inventaire français du PCI en explorant les possibilités qu'offrent aujourd'hui le web sémantique et le liage de données. Dans un contexte de diversité culturelle et linguistique, il s'agit notamment d'envisager de nouvelles formes de navigation afin de restituer au mieux les systèmes de pratiques et de savoir-faire participant du PCI et d'expérimenter l'indexation collaborative.

Alison et Alistair McCleery sont professeurs à la *Edinburgh Napier University*, en Écosse. La première est spécialisée en géographie culturelle et économique et le second en patrimoine littéraire. Ensemble ils mènent l'équipe "ENrich", un organisme de recherche qui poursuit des études au sujet du patrimoine immatériel. Ils rassemblent un groupe de chercheurs au début de leur carrière, soit étudiants, soit licenciés, soit post-doctorants et accueillent aussi bien des stagiaires venant d'Europe et d'Amérique du Nord que des professeurs de faculté en visite. L'équipe produit des rapports commissionnés par des ONG ou bien des gouvernements et participe souvent à des colloques internationaux.

Le projet écossais ichscotlandwiki.org

Cette communication examine la sauvegarde et l'enregistrement du patrimoine culturel immatériel (PCI) en Écosse. L'Écosse se distingue en raison de la richesse et de la diversité de son PCI, de même que pour son approche sur la question de savoir ce qui constitue le PCI en Écosse – qui peut-être plus vaste que le seul PCI strictement écossais – embrassant ainsi les activités et les pratiques culturelles de toutes ses communautés. La demande est faite pour que le PCI obtienne un statut équivalent à celui du patrimoine matériel de l'Écosse, car cela représentera un pas important en faveur de la protection de ce patrimoine fragile. Plus particulièrement, nous ferons part du développement et de l'évolution du projet ichscotlandwiki.org, un inventaire numérique du PCI en Écosse, depuis son lancement en tant que projet pilote assuré par l'équipe ENrich de la *Edinburgh Napier University* jusqu'à sa reprise après avoir été redéfini. L'article mettra donc en exergue les possibilités et les défis qui se présentent en ce qui concerne le sauvegarde et l'enregistrement de PCI par le biais de l'utilisation d'une base de données en ligne accessible au public.

Sara Thomas est "wikimédienne" en résidence aux *Museums Galleries Scotland*, l'organisme national en charge du développement pour le secteur des musées écossais. Son travail consiste à développer la capacité des musées écossais à partager des connaissances, en encourageant la mise à disposition des collections par la collaboration avec les projets Wikimedia, comme Wikipédia et Wikimedia commons. Elle s'intéresse en outre au patrimoine culturel immatériel en Écosse, et travaille avec la société Beltane Fire, à Edimbourg, pour coordonner la célébration annuelle des *Beltane et Samhuinn Fire Festivals*.

Francesca Dagnino est chercheuse au Conseil national de la Recherche (*Tecnologie Didattiche of the Consiglio Nazionale delle Ricerche*) (CNR). Elle est psychologue de formation et spécialiste des questions cognitives et comportementales. Durant ces cinq dernières années, elle a participé à plusieurs projets nationaux et internationaux : ces thèmes de recherches incluent l'apprentissage par le jeu, l'organisation de programmes pédagogiques et le rôle des technologies de l'information et de la communication dans ces derniers. Elle est actuellement impliqué dans le projet *I-Treasures*, dédié au PCI.

Le projet i-Treasures

Co-financé par l'Union européenne, le projet *I-Treasures* s'inscrit dans le septième programme cadre pour la recherche et le développement technologique. Le projet associe des mesures de protection, de promotion et de transmission. À l'aide des technologies les plus avancées, *I-Treasures* vise à capter et analyser des éléments du PCI (relevant des arts du spectacles et des savoir-faire) afin d'en proposer des modélisations numériques. L'ensemble de ces données constituera une base de données en accès libre pour faciliter les efforts de recherche et la transmission de patrimoines rares.

Sheenagh Pietrobruno est maîtresse de conférences en sciences de la communication à l'université Saint-Paul d'Ottawa. Membre de la faculté des Études supérieures et postdoctorales (FESP), elle est par ailleurs ingénieure de recherche au sein de l'institut Simone de Beauvoir de l'université de Concordia. Elle est l'auteure de *Salsa and Its Transnational Moves* (Rowman and Littlefield, 2006) et de *Digital Legacies : The Archiving of Intangible Heritage* (à paraître).

The global archiving of intangible heritage

Les vidéos sur le patrimoine immatériel mises en ligne sur YouTube par l'Unesco, d'autres institutions ou les

communautés et individus porteurs de patrimoine forment un ensemble d'archives audiovisuelles. Ce fonds voit son organisation régie par l'utilisation qui en est faite par les internautes, bien que la politique économique de Google et les algorithmes de calcul que l'entreprise utilise ont également un impact. Le système d'archivage de YouTube en matière patrimoniale se révèle paradoxal du fait de l'entrée du principe de compétitivité entre les vidéos. Cette plate-forme permet par ailleurs la transmission de différentes représentations du patrimoine, favorisant ainsi une plus forte représentation démocratique par l'utilisation des réseaux sociaux. Les archives patrimoniales de YouTube n'échappent pas au modèle économique de cette plate-forme, qui vise à monétiser le visionnage des vidéos par la publicité et les recommandations personnalisées.

Patrice Marcilloux est archiviste-paléographe, a été conservateur du patrimoine de 1993 à 2013 et a dirigé les archives départementales de l'Aisne, du Pas-de-Calais et du Loiret, avant d'être nommé maître de conférences en archivistique à l'université d'Angers en 2005, puis professeur en 2013. Il y assume la responsabilité pédagogique de la licence professionnelle traitement et gestion des archives et des bibliothèques. Membre de l'UMR 6258 CERHIO (Centre de recherches historiques de l'Ouest, équipe ALMA, archives, livres, manuscrits et autres supports de l'information), ses sujets de recherche actuels portent sur les formes nouvelles de la demande sociale d'archives (*Les ego-archives, traces documentaires et recherche de soi*, Presses universitaires de Rennes, 2013). Il a également été vice-doyen de la faculté des lettres, langues et sciences humaines de l'université d'Angers.

Milad Doueïhi est historien des religions et titulaire de la chaire d'humanisme numérique à l'université de Paris IV-Sorbonne. Auteur de plusieurs ouvrages, il s'intéresse depuis de nombreuses années sur les mutations sociétales liées à l'émergence du numérique.

Valérie Schafer est chargée de recherche à l'Institut des Sciences de la Communication (CNRS, Paris-Sorbonne, UPMC). Spécialiste d'histoire de l'informatique, ses recherches actuelles portent sur l'histoire et les archives du Web. Coordinatrice du projet ANR Web 90, elle a notamment publié *La France en Réseaux, années 1960-1980* (2012), avec B. Tuy, *Dans les coulisses de l'Internet. RENATER, 20 ans de technologie, d'enseignement et de recherche* (2013).

Le patrimoine nativement numérique : enjeux de gouvernance, de recherche et de valorisation

Nous montrerons comment le patrimoine nativement numérique, tout en partageant des points communs avec le patrimoine numérisé et le patrimoine culturel immatériel, pose des questions spécifiques de gouvernance, de recherche et de valorisation. En particulier, en le saisissant au prisme des STS (*Science and Technology Studies*) pour en ouvrir la boîte noire et explorer ses enjeux de gouvernance, nous soulignerons les implications pour les chercheurs, en nous appuyant sur des exemples tirés de notre expérience d'exploitation du patrimoine nativement numérique - archives du Web et *Newsgroups*, dans le cadre du projet Web90.

Anne-Laure Stérin est juriste et formatrice. Elle enseigne le droit d'auteur à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, à l'*ICN Business School* (Nancy) et à l'Asford. Membre du groupe de travail « Diffusion des données de la recherche : questions d'éthique et de droit » Elle a publié *Le Guide pratique du droit d'auteur*, Maxima, 2011 (2e éd.) ; *Quels droits pour copier aujourd'hui dans l'environnement numérique*, ADBS, 2012 (contrib., dir. M. Battisti) ; *Créer son emploi*, Delmas-Dalloz, 2014 (2e éd.) et enfin *Exposer la littérature*, Cercle de la librairie, 2015 (contrib., dir. E. Payen & J. Bessière).

A-t-on le droit de réutiliser les données culturelles publiques ?

Partager et réutiliser le patrimoine culturel met en jeu plusieurs questions de droit : d'une part le droit d'auteur et les droits voisins (qui tendent à fermer et à freiner la réutilisation), d'autre part le droit des données publiques (qui tend au contraire à ouvrir et permettre la réutilisation par tous, sous certaines conditions). Comment s'articulent ces deux ensembles de règles ? Concrètement, que peut-on faire avec le patrimoine culturel numérisé ?

Véronique Ginouvès est responsable des archives sonores à la phonothèque de la maison méditerranéenne des sciences de l'homme. Elle est impliquée dans de nombreux réseaux dont le programme européen *Europeana Sounds*, l'association française des archives orales, sonores et audiovisuelles ou la fédération des associations de musiques et danses traditionnelles.

Enjeux et pratiques éthiques pour la diffusion des archives orales dans une phonothèque de

recherche

L'une des missions d'une phonothèque est de mettre à disposition le plus largement possible les entretiens enregistrés qu'elle archive. Cette diffusion, régie par des règles juridiques classiques, doit également prendre en compte des questions éthiques qui se posent. La problématique de l'anonymisation, la prise en compte d'internet et des réseaux sociaux dans la valorisation ainsi que la volonté de transmission des témoins seront abordées au cours de l'intervention qui s'appuiera sur l'expérience de la phonothèque de la MMSH.

Francesca Cominelli est docteure en sciences économiques et maîtresse de conférence en économie à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, IREST, EIREST. Sa recherche porte sur l'économie et la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et approfondit les relations entre patrimoine culturel, biens communs, développement durable, innovation et diversité culturelle. Son expérience professionnelle a été consolidée par des missions de recherche auprès de la Commission nationale italienne pour l'Unesco, l'Institut national des métiers d'Art, le ministère de la Culture et de la Communication, l'OMPI et la Banque européenne d'investissement.

PCI et numérique : observatoire des acteurs et des usages (avec Marta Severo)

Cette communication présentera les premiers résultats de l'Observatoire des réseaux du PCI dans le web français, financé par le département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique de la direction générale des Patrimoines. L'objectif de ce projet est de construire un observatoire de la présence numérique des acteurs du PCI. L'observatoire vise notamment à étudier les rôles des différents acteurs et l'évolution des réseaux qui se créent entre eux à travers la technique de la cartographie du web. Cette technique s'appuie sur l'idée que les liens entre sites web peuvent être utilisés comme proxy des liens sociaux.

Florence Pizzorni est docteure en anthropologie sociale et culturelle. Conservateur au musée national des Arts et Traditions populaires à Paris puis au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille, elle est aujourd'hui conservateur en chef à la direction générale des Patrimoines (ministère de la Culture). Elle dispense également des cours d'anthropologie et de muséologie à l'École du Louvre et dans différentes universités françaises et étrangères.

Charles Quimbert est psychologue clinicien, docteur en linguistique et directeur de l'association Bretagne culture diversité. Il mène parallèlement un important travail de collecte de chansons traditionnelles en Haute-Bretagne, se produit sur de nombreuses scènes comme chanteur, intervient régulièrement comme formateur dans des ateliers de chants. Charles Quimbert était directeur de l'association Dastum lors de la constitution du dossier pour l'inscription du *fest-noz* sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Création d'un web documentaire participatif sur le fest-noz

En quoi la réalisation d'un web documentaire permet de rendre compte d'un élément du patrimoine culturel immatériel aussi complexe que le fest-noz – rassemblement festif basé sur la pratique des danses traditionnelles de Bretagne ? Qu'en attendons-nous ? Quelles sont les difficultés rencontrées, les rôles et place de chacun dans sa réalisation ?

Jean-Pierre Dalbéra a été chef de la mission recherche et technologie du ministère de la Culture de 1989 à 2004, responsable du numérique au musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de 2005 à 2008, puis chargé d'une mission sur la recherche par le ministre de la Culture jusqu'en 2011. Il est aujourd'hui expert à la chaire Unesco ITEN : Innovation, Transmission, Édition Numérique (université Paris VIII / Fondation Maison des Sciences de l'Homme).

Sylvaine Leblond-Martin est docteure en sciences de l'Information et de la Communication, musicologue et compositrice de musique contemporaine, agrégée du Centre de musique canadienne. Elle occupe un poste d'ingénieure de recherches dans le programme IDEFI CréaTIC de l'université Paris VIII et est membre de la chaire Unesco ITEN, où elle assiste Jean-Pierre Dalbéra dans les projets de « Médiation et de valorisation du patrimoine culturel » et dans les projets de musique.

Renan Mouren travaille avec les équipes du programme de recherche LEDEN / MSH Paris Nord / université Paris VIII depuis 2006, à la réalisation de web-documentaires scientifiques dans le domaine de la médiation culturelle et territoriale (ministère de la Culture, Région Île-de-France, DF, CG93, Plaine Commune). Il termine un doctorat sur les dispositifs numériques de médiation territoriale, appliqués à l'émergence et la co-construction de modèles de développement. Il est enseignant en sciences de l'Information et de la Communication à l'université Paris VIII, INA/ENS/ENC, IUT Velizy et membre de la chaire Unesco ITEN.

Enjeux et spécificités de la médiation numérique

Depuis 20 ans, la médiation numérique a beaucoup évolué, depuis les bases de données à l'éditorialisation des contenus multimédias, en conjonction aujourd'hui avec de multiples réseaux sociaux. Que cette médiation soit à l'initiative du monde parapublic, des institutions culturelles ou du privé, restent posées les questions d'harmonisation, de pérennité et d'obsolescence rapide des systèmes comme des données numériques. C'est pourquoi, il est risqué de s'en tenir à des solutions de facilité au détriment d'organisations garantes du bien commun.

Nolwenn Blanchard est ethnomusicologue et travaille depuis plusieurs années sur les pratiques patrimoniales, centrées sur les enjeux de la transmission des savoirs et des traditions, en Bretagne comme en Afrique.

Alexandre Quéré est diplômé d'une licence d'histoire, spécialité sciences politiques, et achève actuellement un master « Médiation du patrimoine en Europe » à l'université de Rennes II.

Valoriser les archives de la Maison des Cultures du Monde : expositions virtuelles du projet « performing arts » (Institut culturel de Google)

Les usages d'internet tendent au fil du temps à se multiplier considérablement, au point qu'il est possible désormais d'accéder aux structures culturelles sans avoir besoin de sortir de chez soi. L'entreprise Google travaille depuis quelques années avec de nombreux partenaires, notamment des musées, afin de rendre accessible aussi bien les lieux que les collections. Cet article s'attachera donc à présenter ces projets mis en place par Google ainsi que sa collaboration avec la Maison des Cultures du Monde en vue de la valorisation des archives de cette association.
